



JETnews n°5 - Avril 2024



Ça y est, c'est le grand jour, le jour du départ, le retour en France. Je vous avoue qu'écrire cette dernière JETnews est difficile. Difficile parce que c'est la fin de cette vie au Tchad. Je dis bien VIE. Parce que le Tchad n'a pas été une expérience, une aventure ou autre mot qui ne serait tout prendre en compte de ce que j'ai vécu là-bas. Cela a été un chapitre ma vie. Un magnifique chapitre de ma vie. Comme je l'ai dit à toutes les personnes que je quitte : « le Tchad reste dans mon cœur ».

Parlons un peu de ce dernier mois au Tchad. Cela a été le temps des au revoir.

Les au revoir à l'école. Pour mon dernier cours de soutien scolaire, j'ai dit aux enfants que je rentrais chez moi en leur faisant un « joli » dessin (je n'ai jamais été douée en dessin).

Les filles ont pleuré, les garçons n'ont pas bougé 😊





**La fameuse équipe du centre de santé**

Au centre de santé pas de pleurs, mais de grandes embrassades. J'ai eu le droit à des « tu vas nous manquer », « tu reviens quand ? ». J'étais très émue de faire mes adieux. Ils ont fait parti de mon quotidien pendant 4 mois. J'ai appris à les connaître. Ils sont devenus des amis plus que des collègues. J'ai appris énormément à leur côté.



**Avec Sidonie, infirmière**



**Avec Lucienne, sage-femme  
(Ma maman du Tchad)**



**Avec Aïssatou, sage-femme**

Quitter la maison communautaire et ses frères et sœurs a été aussi difficile. Ils ont été (et sont encore) une deuxième famille pour moi. Je crois que les mots me manquent pour vous décrire cette vie fraternelle. Nous venons d'horizons différents, nous avons des âges, des états de vie, des caractères différents. Et pour que cette vie ensemble se passe bien, nous choisissons de vivre cet amour fraternel.



### **Un petit verre en terrasse avant le départ !**

Je crois que cette vie en communauté, cette vie au Tchad m'a appris à toujours choisir d'aimer l'autre. L'amour, j'ai ce mot qui me revient en tête depuis le début de la mission. Parce que je crois vraiment que c'est la « clé » pour avoir une vie heureuse. Choisir de s'aimer soi-même, d'aimer les autres et à travers cela aimer le Christ. Un vaste programme pas si simple quand il s'agit de le vivre. Mais je suis prête à vivre de cet Amour qui dépasse tout, qui va au-delà de nos frontières, de nos cultures ... c'est ce qui nous rassemble, qui nous unit. N'importe quelle personne sur cette Terre a besoin de cet Amour et le recherche . Nous vivons pour aimer, nous sommes fait pour aimer, Dieu nous a créé pour aimer. Certains d'entre vous m'ont dit avant de partir : « Tu vas rencontrer l'amour au Tchad ». En quelque sorte oui !



Avec maman Marceline



La « boutique » des mamans sur le bord de la route



Avec Arline



Avec Charette

Avant de finir cette JETnews, je dois vous raconter le début de ce retour.

Je suis partie mardi 23 avril de Ku Jericho, départ 5h30 du matin. Mes chères sœurs se sont réveillées pour un dernier au revoir. Moment très émouvant. Matthieu et Thomas m'ont accompagnée pour prendre mon bus qui m'amènera à N'Djamena, la capitale du Tchad. Ce trajet en bus, je suis obligée de vous le raconter, ce fut une véritable aventure. Ne vous imaginez pas un mini-bus avec les bagages sur le toit et les poules dans l'allée, non ça c'était avant. Mon bus était en fait un car comme il se fait en France. Simplement sur les routes du Tchad c'est autre chose. Il roule à très bonne vitesse. Quand il y a des trous, tu sautes de ton siège. Quand on est sur une route plus ensablée que goudronnée, tu pries pour que le bus ne se renverse pas. Mais le bus ici c'est un peu la SNCF en France. Nous avons eu le droit à 3h d'attente au beau milieu du trajet, parce que le bus avait renversé un enfant. Nous avons donc attendu au commissariat que l'enfant envoyé à l'hôpital aille mieux. Rien de grave au bout du compte... La fin du trajet s'est déroulée sans encombres. Arrivée à N'Djamena, la chaleur (il est 17h il fait 50°) te claque au visage. Le bruit de la ville est assourdissant (après avoir vécu 4 mois à Ku Jericho c'est normal).

A N'Djamena, je retrouve la vie citadine. J'ai accompagné la sœur Jacqueline faire les courses au supermarché. Ça faisait si longtemps que je n'y étais pas rentrée ! Mais ce qui m'a marqué le plus, c'est de croiser au détour d'une allée des blancs que je ne connaissais pas. Effectivement à Ku Jericho, les blancs on les repère et on les connaît tous ! Jacqueline m'a aussi fait visiter le Puits de Jacob, lieu d'accueil pour les jeunes de N'Djaména. J'ai pu visiter la ville grâce à une amie que j'avais rencontrée au Triduum Pascal. Elle s'appelle Elodie. Elle m'a fait découvrir la cathédrale, la place de la nation.



**Le puits de Jacob**



**... et le supermarché**



**Avec Claudette**



**Sur la place de la nation**



**La cathédrale**

**Avec Elodie**



Merci à tous de m'avoir soutenue et suivie pendant ce temps au Tchad.

Remplie de tous ces souvenirs, je m'envole heureuse vers d'autres horizons. Prochaine étape, la préparation du festival « Welcome To Paradise » cet été avec toujours la Communauté du Chemin Neuf. Si tu as entre 18 et 30 ans, je t'invite vraiment à y participer, c'est le feu !!



Les aurevoirs à l'aéroport de N'Djamena



Les retrouvailles à l'aéroport de Paris